La vie c'est... ...l'inattendu de Dieu

Lectures bibliques
La joie des retrouvailles entre Jacob et son fils Joseph
L'épreuve en Égypte
L'épreuve à Canaan
L'épreuve à Canaan
Lectures bibliques
Genèse 46 : 28-34
Genèse 42 : 1-20
Genèse 42 : 29-38

Tout d'abord de quoi parle-t-on lorsqu'on parle de l'inattendu?

Voici la définition qu'en donne le dictionnaire : « C'est ce à quoi on ne s'attend pas et qui surprend agréablement et/ou désagréablement ».

La première surprise pour plusieurs d'entre vous ce matin c'est sans doute que je succède pour ces dimanches de la campagne 2023 à 4 théologiens chevronnés. Je dois dire que pour moi aussi ça a été une surprise et il m'a fallu faire un bout de démarche personnelle et de discussion avec Dieu pour être Ok avec la place que j'occupe maintenant.

Dieu c'est vraiment le Roi des surprises, des surprises de toutes sortes celles qui réjouissent et celles que nous craignons. Les récits de l'ancien testament comme ceux du nouveau nous surprennent dans la façon dont Dieu gère les affaires, les relations. Son message, ses pensées, ses actes, ses réactions sont bien loin de celles que notre nature humaine nous pousserait à avoir, c'est pourquoi nous avons besoin d'une transformation profonde, apprendre qui II est, nous exercer à agir comme Lui et chercher à Lui ressembler.

Esaïe 55 : 8-9 nous le confirme : « Ce que je pense, dit le Seigneur, n'a rien de commun avec ce que vous pensez et vos façons d'agir n'ont rien de commun avec les miennes. Il y a autant de distance entre ma façon d'agir et la vôtre, entre ce que je pense et ce que vous pensez qu'entre le ciel et la terre.

C'est dire que nous pouvons nous attendre à une succession d'inattendus car Dieu n'entrevoit pas notre vie comme nous l'imaginons quelquefois. Mais bonne nouvelle, notre Dieu nous donne l'équipement pour les vivre, si nous décidons de Lui faire confiance et de nous laisser guider par Lui.

En fait, l'inattendu c'est tout ce que nous les humains majoritairement n'aimons pas car nous voudrions bien avoir le contrôle sur toutes nos situations, en résumé nous aimerions vivre dans le jardin d'Éden avant la désobéissance! C'est une totale illusion que je vous encourage à quitter si c'était le cas pour entrer plus dans notre réalité.

Comment nous préparons-nous à être surpris par Dieu?

Mon mari Philippe aime beaucoup me faire des surprises parfois extravagantes. Il sait très bien les organiser et je ne me rends compte de rien, par naïveté sans doute ou manque de vigilance.

A chaque fois c'est le même scénario. Au début ou au milieu de la journée tout d'un coup, il interrompt notre programme, enfin, le mien principalement pour me faire entrer dans son plan. Il est sûr de lui, il a tout anticipé même ma valise est prête, il prévu toutes les réponses quand je lui fais part de mes impossibilités. Je suis embarquée dans un projet comme lorsqu'on monte sur un manège sans savoir ce qui nous attend, sans aucun contrôle possible. Je ne peux rien faire ni ralentir ni freiner sinon me laisser conduire pour lui.

Même si j'ai déjà vécu à plusieurs reprises ces expériences, il me faut à chaque fois passer la première étape qui peut prendre un certain temps ça dépend des circonstances et toutes mes questions du style : a-t-il pensé à ça ? Comment va-t-il faire ? C'était pas prévu dans notre budget ? que dois-je prendre avec moi ?

Ensuite la détente s'installe et peu à peu j'entre pleinement dans la joie de la surprise et elle est toujours très belle. A ce moment-là et à ce seulement à ce moment-là je suis dans la reconnaissance de tout ce qu'il a prévu, de son amour pour moi et je peux entrer dans un niveau de joie encore plus profond, celui de la reconnaissance de ce que Dieu me permet de vivre.

J'imagine que pour Joseph et Jacob dans les récits que nous avons lu tout à l'heure, c'est une expérience similaire qu'ils ont vécu en se retrouvant en Égypte. La joie des retrouvailles inespérées, la fête extravagante, l'installation dans la région la plus riche d'Égypte, la réconciliation complète, la place restaurée de père, des frères unis, et de fils devenu gouverneur : l'honneur suprême.

Qu'ont-ils du lâcher pour vivre cela ? Tout cela nous est relaté dans les chapitres 42, 43, de la Genèse.

Si l'on se centre sur Jacob et Joseph, tout d'abord il a fallu un contexte particulier celui de la famine.

1° Pour Jacob

- La peur de laisser ses fils partir en Égypte, d'abord les 10 sans Benjamin, puis avec Benjamin
- Ses peurs face à l'argent retrouvé dans les sacs : une situation incompréhensible, inquiétante,
- Sa colère contre ses fils pour la perte de Joseph, puis l'absence de Siméon,
- Sa méfiance face à ses fils et particulièrement face à Juda qui veut prendre la responsabilité de Benjamin,
- Son manque de foi : il est à la fois dans la crainte de perdre tous ces fils et en même temps il demande à Dieu sa protection sur eux.

2° Pour Joseph

- Sa rancune contre ses frères,
- Son incapacité à leur faire confiance,
- Sa peur de rétablir trop vite la relation, jusqu'à la capitulation complète en larmes, où il se fait reconnaître à ses frères. Il les restaure et rend à Dieu toute la place qui Lui est dû.

Quel chemin pour l'un et l'autre afin que cette réconciliation parfaite puisse être possible. Nous pouvons imaginer aussi la magnifique fête qui s'en suit qui scelle des relations restaurées, la fin d'une étape durant laquelle l'incompréhension fait place à la reconnaissance.

Il y a cette histoire qui se termine bien et il y a en d'autres qui nous dévastent : quand la jalousie, la méchanceté, la maladie, la mort viennent nous confronter durement.

C'est ce qu'a vécu Joseph quand il va retrouver ses frères dans la région de Sichem. Il part sans crainte peut-être même se réjouit-il de les revoir. C'est un accueil glacial qui l'attend, avec des conspirations machiavéliques qui lui tombent dessus les unes après les autres.

Ses frères sont très jaloux. Joseph est le fils cadet le préféré de leur père. Il leur a raconté une histoire où ils allaient se prosterner devant lui. Il raconte à leur père toutes leurs bêtises, la situation est insupportable pour eux. Si on se place du côté des frères notre nature humaine comprend leur réaction voir trouve leur jalousie et leur réaction légitime. On peut même parfois se tromper d'ennemi se disant : « mais enfin Seigneur qu'est-ce que tu fais ? »

Dans le Psaume 140 :1. David dit : « Délivre-moi Seigneur, des gens malveillants, préserve-moi des hommes violents, Ils ne pensent qu'à faire du mal, chaque jour, ils provoquent des conflits. Comme des serpents, ils aiguisent leur langue, ils ont sous les lèvres un venin de vipère ».

Ces situations inattendues nous en vivons tous à différents moments de notre vie. Nous ne les avons pas anticipées et elles nous tombent dessus. N'est-ce pas magnifique de savoir que Dieu comprend nos situations compliquées et qu'Il s'y intéresse.

Comment réagissons-nous quand l'inattendu dramatique vient nous submerger?

C'est le moment le plus difficile dans lequel s'exerce notre foi. Il nous faut alors pouvoir prendre un pas de recul pour ne pas nous laisser submerger.

David continue sa prière à Dieu de la manière suivante : « Tu es mon Dieu, Seigneur sois attentif quand je te supplie. Seigneur Dieu, Toi la forteresse où je trouve le salut, tu protèges ma tête au moment du combat (garde moi lucide et ne me laisse pas débordé par mes émotions). Ne donne pas suite aux désirs des méchants. Ne laisse pas leurs projets réussir. … Oui les fidèles te loueront, Seigneur, les hommes droits pourront rester en ta présence. »

David appelle Dieu à son secours, il s'appuie sur les promesses de Dieu, il Lui fait confiance.

Il vit ce que ce que Jésus apprend à ses disciples dans Luc 11:9 « Et moi je vous dis, demandez et vous recevrez (la paix, la joie, l'espérance, la guérison, la justice); Cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira. » Plus loin Jésus dit encore : «Si donc vous, tout mauvais que vous êtes, vous savez de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père qui est au ciel, donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent! »

Laissons-nous au Saint Esprit toute la place dans nos pensées, nos émotions, notre manière d'agir ? Jésus qui nous connaît parfaitement et qui nous aime tellement, ne nous a pas laissé seul en rejoignant son Père dans le ciel. Il nous a donné le Saint Esprit pour être notre consolateur, notre conseiller, notre soutien.

C'est Lui le souffle de Dieu qui illumine notre cœur constamment mais particulièrement dans nos situations difficiles, qui renouvelle notre intelligence et qui convertit notre regard rempli d'inquiétudes et de peurs sur ce que nous traversons pour le remplacer par une confiance en notre Dieu.

C'est Lui qui nous permet d'entrer dans la réalité du ciel en quittant notre logique humaine, pour voir plus grand, plus large, plus profond sur ce qui est se joue maintenant.

Sans le Saint Esprit en nous, notre vie se déroule comme celle de ceux qui ne connaissent pas Dieu où toute l'attention est portée sur se protéger de tout risque.

2 à 3 semaines avant de mourir, à 78 ans, mon père lors du dernier moment de culte personnel qu'il a pu vivre avec ma maman a dit : « Le meilleur est devant nous. » Quand maman m'a dit ces paroles et alors que nous savions ces jours comptés, cela m'a beaucoup réconfortée et ces mots me portent encore aujourd'hui. Je me le suis tout de suite imaginé au ciel.

Papa ne souhaitait pas mourir, il aimait beaucoup la vie, et en même temps il faisait confiance à Dieu pour la suite et plus encore il l'entrevoyait comme meilleur pour lui et pour maman. Papa est allé rejoindre Son père céleste, pour maman, la séparation a été dure mais Dieu a été et est toujours présent à ses côtés. Il pourvoit à ses besoins au-delà de ses espérances comme elle aime le dire.

Ce témoignage illustre parfaitement les paroles de Paul dans 2 Corinthiens 4:17-18. « La détresse que nous éprouvons (que j'éprouve) en ce moment est légère en comparaison de la gloire abondante et éternelle tellement plus importante qu'elle nous prépare. Car nous portons notre (je porte mon) attention non pas sur ce qui est visible mais sur ce qui est invisible. »

Pour terminer, j'aimerais encore nous interpeler sur 2 éléments qui m'habitent en marge de ce message :

1° Le premier est le suivant : Dieu a aussi créé l'église, pour Le louer en communauté, pour nous réjouir ensemble pour qui Il est pour nous, mais aussi pour que nous nous soutenions les uns les autres dans nos moments difficiles inattendus.

La vie communautaire de partages et de prières ensemble est voulue par Dieu pour que nous ne soyons pas seul. Il ne veut pas que nous nous découragions face à nos difficultés ou que notre foi faiblisse, au contraire Il veut que nous grandissions ensemble dans une plus grande intimité avec Lui pour remporter des victoires ensemble avec Lui.

Paul nous encourage à ce sujet dans 2 Corinthiens 1 : 3-4 : « Louons Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père riche en bonté, le Père qui accorde le réconfort en toute occasion ! Il nous réconforte dans toutes nos détresses, afin que nous puissions réconforter ceux qui passent par toutes sortes de détresses en leur apportant le réconfort que nous avons nous-même reçus »

C'est un énorme défi, car comme nous, notre famille spirituelle a ses faiblesses, nos relations ne sont pas toujours à l'image du Christ, nos différences choquent. Sans doute comme moi vous êtes-vous fait la réflexion : Comment Jésus a-t-il fait pour vivre pendant 3 ans avec une équipe aussi disparate, avec des personnalités tellement affirmées que celles des 12 disciples ? Il les aimait, et Il croyait en leurs capacités à devenir des personnes puissantes. De la même manière, Il nous croit capable de trouver notre place dans Sa famille, afin que nous puissions grandir spirituellement et émotionnellement.

A notre mesure nous sommes tous des acteurs de la famille de Dieu, celle du Mont mais aussi celle plus large des Chrétiens dans ce monde. Sommes-nous prêt à nous laisser transformer afin d'être équipé par Dieu pour ce défi.

2° L'autre questionnement concerne les personnes qui nous entourent et qui sont totalement déstabilisées par les événements inattendus pour elles qui se sont accumulées ces dernières années : le climat, la covid, les guerres, les crises de tout genre, les tremblements de terre, les irruptions volcaniques, les inondations. Face à cette insécurité profonde que vit notre société aujourd'hui, sommes-nous dans notre quotidien des porteurs de paix, d'espoir, enracinés en Christ ? Regardons-nous, nous aussi ce qui se passe avec des regards inquiets ou nous sommes-nous préparés à vivre ce que l'évangile a annoncé : Les temps de la fin et la venue de Jésus.

Esaïe 40: 28 à 31 nous exhorte.

« Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas entendu dire ? « <u>Le Seigneur est Dieu de siècle en siècle ; Il a créé la terre d'une extrémité à l'autre. Jamais il ne faiblit, jamais il ne se lasse</u>. Son savoir- faire est sans limite. <u>Il redonne des forces à celui qui faiblit, il remplit de vigueurs celui qui n'en peut plus.</u> Les jeunes eux-mêmes connaissent la défaillance ; même les champions trébuchent parfois. <u>Mais ceux qui comptent sur le Seigneur reçoivent des forces nouvelles</u> ; comme des aigles ils s'élancent. Ils courent, mais sans se lasser, ils avancent, mais sans faiblir. »

Puissions-nous l'expérimenter dans sa grâce. Amen.

Questions pour un partage

- 1° Comment vivez-vous les inattendus joyeux, quelle place occupent-ils dans votre relation à Dieu ?
- 2° Avez-vous, ou vivez-vous aujourd'hui une situation difficile pour laquelle vous vous attendez à une intervention de Dieu ? Pourriez-vous la partager dans votre groupe ? Pensez-vous que le groupe puisse bénéficier de ce partage ? si non pourquoi ? si oui comment ?
- 3° Le monde qui nous entoure est très déstabilisé par les événements qui se déroulent depuis ces 3/4 dernières années. Êtes-vous inquiets, de quoi auriez-vous besoin ? Quelle aide notre communauté pourrait-elle vous apporter ?
- 4° Vous sentez-vous prêt à être ces témoins de paix et d'espoir dont il est question dans la prédication ? que vous manque-t-il ?